



Juin 2018 - n° 2018/328

Synthèses

En 2017-2018, un recul général du chiffre d'affaires des légumes d'hiver, pénalisé par la baisse des récoltes et une nette dégradation des cours

La campagne 2017-2018 des légumes d'hiver est marquée par la baisse importante de la plupart des productions. Parallèlement, les cours à la production de tous les légumes d'hiver reculent par rapport à la campagne précédente, à l'exception de la carotte. En conséquence, les chiffres d'affaires se réduisent sur un an et par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Outre la baisse des surfaces pour les salades, la météo contrastée a en effet pénalisé les récoltes et pesé sur la demande des consommateurs. L'excédent des échanges extérieurs se contracte pour les endives et le chou-fleur tandis que les déficits se creusent pour la carotte et le poireau.

Après des conditions au printemps 2017 plutôt favorables aux mises en cultures, les coups de chaleur de juin et juillet 2017 ont fragilisé les rendements des légumes primeurs (carotte, poireau) tandis que les consommateurs étaient sollicités par l'arrivée précoce des légumes d'été sur les étals (*graphique 1*). À l'automne et en début d'hiver, la douceur des températures a favorisé certains excédents (chou-fleur et poireau) mais n'a pas toujours été propice à la demande des consommateurs (endive, chou-fleur). Les cours s'infléchissent alors nettement à la baisse. Les intempéries en janvier-février 2018 (pluie, froid et gel) relancent ensuite la demande mais dans un contexte où l'offre baisse en raison des difficultés d'arrachage et d'acheminement (chou-fleur en Bretagne) (*graphique 2*). Les prix retrouvent alors de la vigueur temporairement. Sur l'ensemble de la campagne, toutes les récoltes

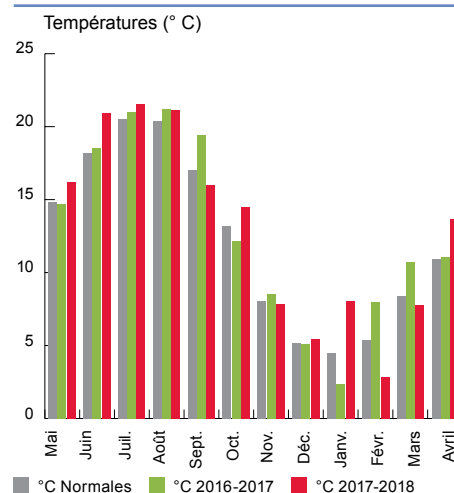
reculent, sauf celles de poireau et de racines d'endive, tandis que les cours diminuent (hormis la carotte), tirant les chiffres d'affaires à la baisse. Avec la contraction des récoltes, les

déficits commerciaux augmentent tandis que les excédents se réduisent essentiellement sous l'effet du repli des exportations.

Définition des légumes d'hiver

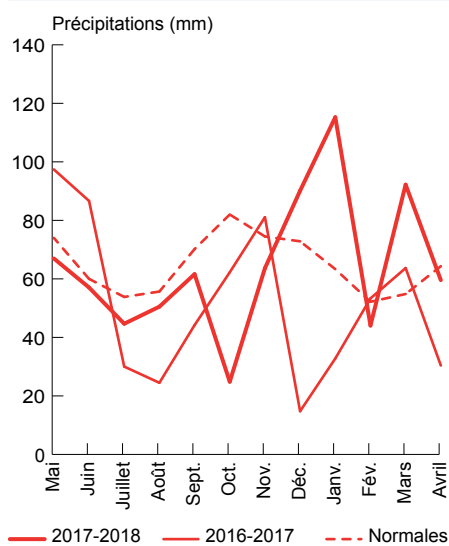
Les légumes d'hiver correspondent aux productions de frais pour lesquelles le pic des récoltes a lieu au cours de l'automne et de l'hiver. La carotte, la chicorée d'hiver, le chou-fleur, la laitue d'hiver et le poireau sont concernés. Dans le cas de l'endive, c'est la période de forçage en chicons, réalisée tout au long de l'automne et de l'hiver qui est retenue, l'étape de culture des racines ayant eu lieu les mois précédents, de mai à octobre.

Graphique 1
Un printemps et un été 2017 chauds suivis par un automne et un hiver plutôt doux



Source : Météo France

Graphique 2 Précipitations abondantes en janvier et mars 2018



Source : Météo France

Carotte pour le marché du frais : nouveau recul de la production et du chiffre d'affaires en 2017-2018

Lors de la campagne 2017-2018 (mai 2017 à avril 2018), la production de carottes destinées au marché du frais (271 000 tonnes), et après déduction des lots affectés au final à la transformation, diminue de 8 % sur un an et de 10 % par rapport à la moyenne 2012-2016 (tableau 1). Cette baisse intervient dans un contexte de léger repli des surfaces, affectant le principal bassin de production (Sud-Ouest) qui concentre 40 % de la récolte. Les épisodes de forte chaleur de juin et juillet 2017 ont réduit les rendements dans ce bassin ainsi que dans le Sud-Est.

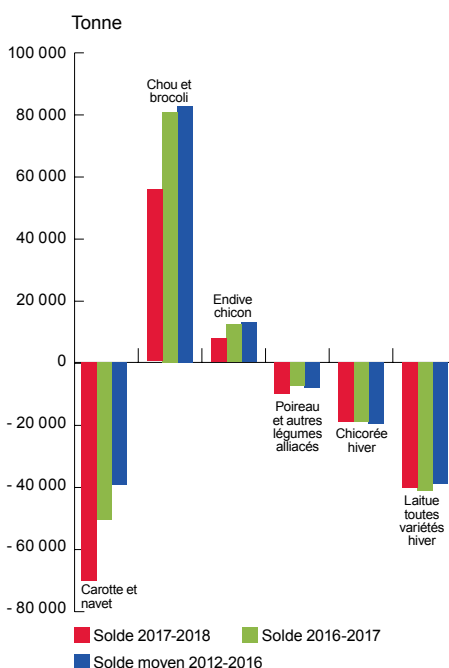
Tableau 1
Une production en baisse pour la campagne 2017-2018 pour la plupart des légumes d'hiver cultivés pour le frais

	Campagnes		Évolution
	2017-2018	2016-2017	
	(millier de tonnes)		%
Carotte	270,7	295,4	- 8
Chou-fleur	226,4	263,0	- 14
Poireau	156,6	151,6	+ 3
Endive (chicons)	148,8	156,5	- 5
Laitue d'hiver	118,7	130,2	- 9
Chicorée d'hiver	28,3	30,9	- 9

Source : Agreste

En début de campagne, la demande manque de dynamisme, un printemps 2017 précoce ayant rapidement orienté les consommateurs vers les légumes d'été. De ce fait, après une campagne 2016-2017 déjà caractérisée par des prix bas, les cours à la production de la carotte primeur, en début de campagne 2017-2018, s'infléchissent à la baisse, pénalisés également par l'abondance des stocks de carottes de conservation. La carotte est ainsi déclarée en crise conjoncturelle de juin à fin août. Par la suite, la campagne de carottes de conservation s'équilibre un peu mieux. En novembre 2017, la demande se ressaisit avec le rafraîchissement des températures et les prix se raffermissent. Par la suite, les arrachages deviennent compliqués par les pluies excédentaires de janvier et mars dans l'ensemble des bassins, notamment en Aquitaine et en Normandie, contribuent à diminuer l'offre disponible tandis que la demande est encore présente. En fin de campagne, les cours de la carotte sont mieux orientés, au-dessus de la moyenne des cinq dernières campagnes. Au total, sur l'ensemble de la campagne 2017-2018, les cours de la carotte sont à peine supérieurs

Graphique 3
Des excédents commerciaux de choux-fleurs et d'endives en baisse pour la campagne 2017-2018



Source : DGDDI

à ceux de la campagne précédente (+ 1 % en moyenne).

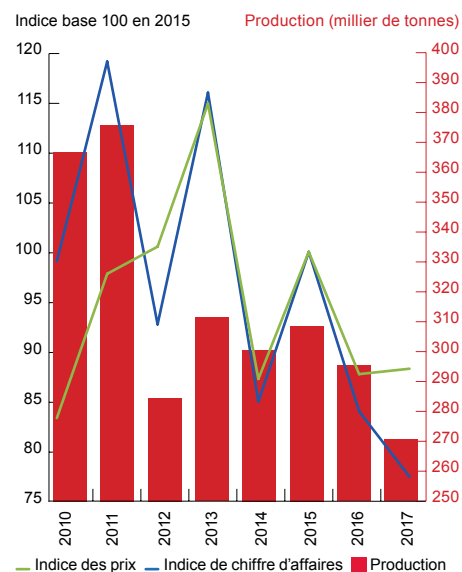
En cumulé sur l'ensemble de la campagne, le déficit commercial de carottes « de frais » et des navets – regroupés dans le même poste de la nomenclature douanière – (- 70 600 tonnes) se creuse sur un an en volume. Les importations (147 500 tonnes) se replient mais les exportations (76 900 tonnes) se contractent de façon plus marquée. Le déséquilibre est également plus important que celui sur la période 2012-2016 (- 30 000 tonnes) (graphique 3).

Sur l'ensemble de la campagne, la conjonction d'une baisse importante de la production et d'une faible hausse des prix conduit à un net repli du chiffre d'affaires : - 8 % par rapport à la campagne 2016-2017 et - 19 % par rapport au niveau moyen sur les cinq dernières campagnes (graphique 4).

Poireau : l'abondance de l'offre pèse sur les cours

En 2017-2018, le poireau est le seul légume d'hiver dont la production s'accroît (+ 3 % sur un an). Les récoltes (157 000 tonnes), qui s'étendent de mai 2017 à avril 2018, bénéficient de la hausse des surfaces, notamment dans le Centre-Ouest et plus modestement dans le bassin

Graphique 4
Carotte en frais : un chiffre d'affaires bridé par le repli de la production

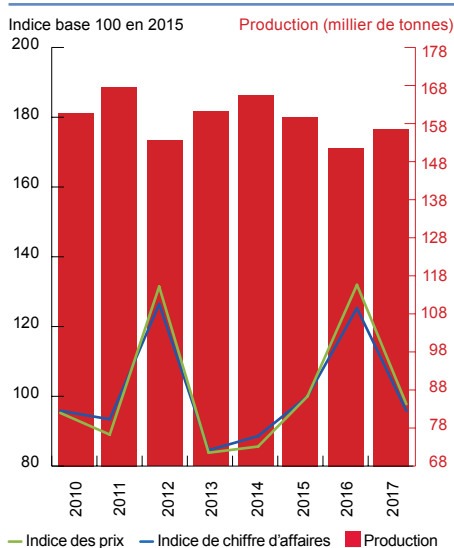


Source : Agreste

Ouest. Cette progression rompt avec la baisse enregistrée les deux années précédentes. La production diminue toutefois de 1 % par rapport à la moyenne 2012-2016.

En début de campagne, la demande est insuffisante pour absorber l'offre de poireaux primeurs, en hausse sur un an. Elle se heurte en outre à la concurrence des légumes d'été arrivés précocement sur les étals. Les cours, très soutenus en 2016-2017, commencent alors à s'infléchir à la baisse. Comme pour la carotte, le poireau est très tôt déclaré en crise conjoncturelle, dès la première décade de juillet. Les récoltes automnale et hivernale bénéficient de bonnes conditions de développement avec des rendements en hausse. Mais, compte tenu d'une météo douce qui freine la consommation, les cours peinent à rattraper le niveau moyen 2012-2016. Par la suite, les périodes de gel et de neige sur l'ensemble de l'Europe en février 2018 gênent les arrachages, l'acheminement et l'écoulement de la marchandise, et les prix remontent. L'amélioration n'est toutefois que temporaire malgré une demande relancée par la météo hivernale. Sur l'ensemble de la campagne 2017-2018, les cours à la production des poireaux reculent nettement sur un an (- 26 % en moyenne).

Graphique 5
Poireau : en 2017-2018, les prix en baisse sur un an font reculer le chiffre d'affaires



Source : Agreste

En cumul sur l'ensemble de la campagne, le déficit du commerce extérieur de poireaux (- 10 000 tonnes y compris les autres légumes alliacés) se creuse sur un an. Les importations, en légère hausse, s'élèvent à 24 000 tonnes tandis que les exportations (14 000 tonnes) se contractent principalement pendant la saison hivernale. Le déficit se détériore également par rapport à la moyenne 2012-2016.

Sous l'effet d'une offre abondante difficile à écouler qui pèse sur les prix, le chiffre d'affaires en poireaux diminue de 23 % sur un an sur la campagne 2017-2018 après une progression inverse en 2016-2017. Il est ainsi inférieur de 9 % au chiffre d'affaires moyen 2012-2016 (graphique 5).

Endive : résistance des cours dans un contexte de repli de la production

En 2017, après trois années consécutives de baisse, les superficies implantées en racines d'endives s'accroissent sur un an (+ 7 %). Dans ce contexte, la production de racines sur la période de mai à octobre 2017 (252 500 tonnes) augmente de 7 % tout en s'inscrivant en retrait par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes (- 6 %). Dans les Hauts-de-France, principale région productrice, les rendements des racines bénéficient de la pluviosité du mois d'août, après la sécheresse printanière. Estimée au 1^{er} juin 2018, la production de chicons d'endives de la campagne 2017-2018 (148 800 tonnes), qui s'étale principalement entre octobre et avril, les racines pouvant être conservées en chambre froide jusqu'à huit mois, continue de diminuer (- 5 % sur un an et - 15 % par rapport à la moyenne 2012-2016).

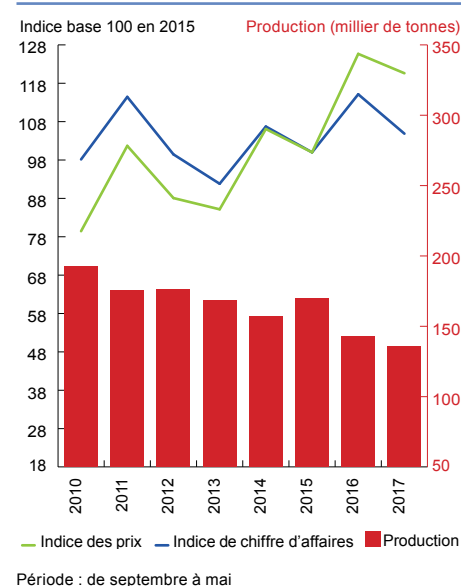
En début de campagne, l'offre de chicons en hausse sur un an trouve preneur, grâce à une demande bien présente pour ce légume traditionnel d'hiver. La segmentation de l'offre en magasin et le soutien des campagnes d'information attirent de nouveaux consommateurs. Mais la demande se relâche ensuite même si elle se

ressaisit à l'occasion du printemps maussade 2018 et d'une moindre concurrence des légumes d'été. Des opérations de retrait ont lieu, notamment en février, à la suite des difficultés d'acheminement dues à la météo et une partie des récoltes part vers la transformation. Sur les neuf premiers mois de la campagne, les cours à la production sont en moyenne plutôt fermes mais reculent de 4 % par rapport aux prix 2016-2017 particulièrement élevés. La gestion de l'offre, dans un contexte de demande plutôt atone, permet toutefois de maintenir les prix au-dessus des niveaux moyens sur la période 2012-2016 (+ 19 %).

En cumul sur les huit premiers mois de la campagne 2017-2018, l'excédent commercial des échanges extérieurs d'endives (6 900 tonnes) se réduit de 40 % sur un an et par rapport à la moyenne 2012-2016, sous l'effet du recul assez net des exportations.

Sur les neuf premiers mois de la campagne, la baisse conjuguée de la production et des prix conduit à un repli de 9 % du chiffre d'affaires par rapport à 2016-2017. Il augmente toutefois de 2 % par rapport à la moyenne 2012-2016 (graphique 6).

Graphique 6
Endives : un chiffre d'affaires en repli sur un an sur les neuf premiers mois de la campagne



Période : de septembre à mai

Source : Agreste

Chou-fleur : une météo en début 2018 qui pèse sur la production et le chiffre d'affaires

Sur des surfaces stables, la production nationale de choux-fleurs destinés au frais en 2017-2018 (juin 2017-mai 2018) s'établit à 226 400 tonnes au 1^{er} mai 2018. Elle accuse une chute de 14 % sur un an et de 19 % par rapport à la moyenne 2012-2016 qui reflète principalement celle de la récolte hivernale en Bretagne. Le produit bénéficie d'un développement normal durant l'été et l'automne, avec même des excédents en début d'hiver. La production, très météo-sensible, est en revanche pénalisée par les conditions météorologiques sur les deux premiers mois de l'année 2018, caractérisées par un excès d'humidité, des épisodes venteux et les grands froids de février. Le repli est d'autant plus sensible qu'au cours de la même période de 2017, la production s'était retrouvée en excédent, à la suite d'un rattrapage de production.

Hormis en tout début de campagne, les cours à la production se maintiennent généralement en dessous de la moyenne 2012-2016. Le différentiel s'accroît à l'automne avec la progression saisonnière de la production de chou-fleur dans un contexte de consommation peu dynamisée par la douceur de la météo. Le chou-fleur est ainsi déclaré par le Réseau des nouvelles des marchés en « prix anormalement bas » dès la mi-novembre puis en crise conjoncturelle en décembre et janvier 2018. Les intempéries survenues en février sur l'ensemble de l'Europe provoquent une envolée des cours en février et mars avant de retomber en fin de campagne. Sur les onze mois de la campagne, les cours reculent de 8 % en moyenne sur un an.

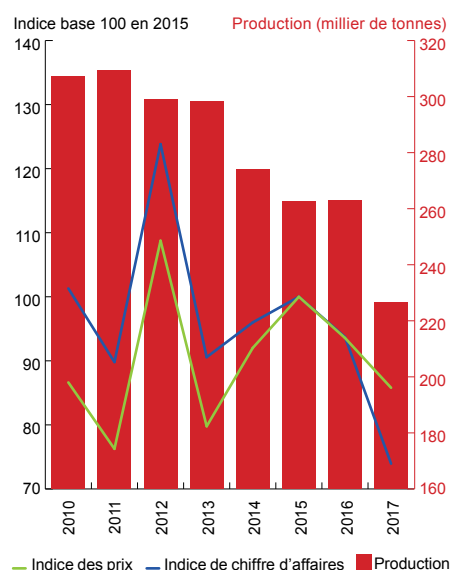
En cumul sur les dix premiers mois de campagne, l'excédent commercial en chou-fleur - brocoli (55 300 tonnes) – l'un des rares avec l'endive – se réduit de 30 % sur un an et par rapport au solde moyen 2012-2016, malgré le repli des importations. Les exportations (101 300 tonnes) sont en net recul, en raison de la baisse des disponibilités et des concurrences

espagnole et italienne sur les marchés à l'export.

Avec une production et des prix en nette diminution, le chiffre d'affaires du chou-fleur destiné au frais se contracte de 21 % sur un an et de 27 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes (*graphique 7*).

Graphique 7

Chou-fleur en frais : forte baisse du chiffre d'affaires pénalisée par le recul de la production



Source : Agreste

Chicorée d'hiver : une production en repli et des prix moins bien orientés en fin de campagne

La production de chicorées d'hiver (28 milliers de tonnes), qui s'étend d'octobre 2017 à avril 2018, se replie de 9 % sur un an et par rapport à la moyenne 2012-2016. La récolte a été affectée par le recul des surfaces aussi bien pour la variété frisée que pour la scarole. Le repli est particulièrement sensible en Languedoc-Roussillon ainsi qu'en PACA (trois quarts de la production et des surfaces), en lien avec la baisse des rotations occasionnée par la concurrence italienne sur les marchés à l'exportation.

Sur la première partie de la saison d'hiver, les cours à la production de la chicorée restent plutôt fermes, légèrement au-dessus de la moyenne

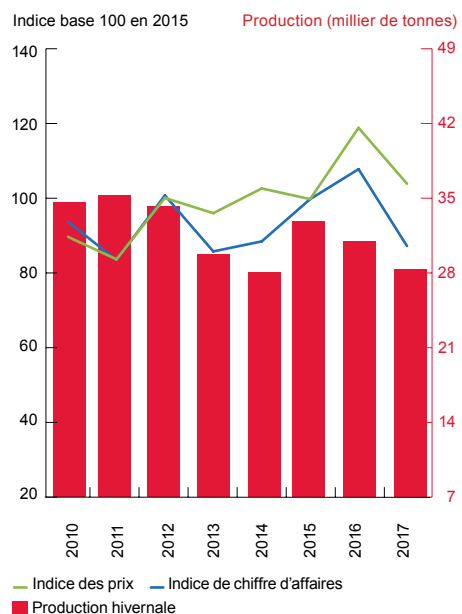
des cinq dernières campagnes, avant de repasser en dessous. Le marché de la chicorée est toutefois moins déséquilibré que lors de la campagne 2016-2017. Au 1^{er} trimestre 2017, les prix s'étaient envolés en raison du froid et du gel qui avaient endommagé les cultures légumières en France et plus généralement dans le Sud de l'Europe. Avec des cours assez fermes au cours de la saison d'été, puis moins bien orientés en fin de campagne d'hiver, la baisse des prix atteint - 20 % en moyenne sur la campagne.

En cumul sur l'ensemble de la campagne d'hiver, le déficit du commerce extérieur en chicorées d'hiver (- 19 100 tonnes) reste quasiment stable sur un an, la diminution des importations (- 7 %) ayant été compensée par la hausse des exportations. Le déficit se réduit cependant de 3 % par rapport à la moyenne 2012-2016.

Conjuguée au repli de la production (- 4 %), la baisse des prix entraîne la contraction du chiffre d'affaires sur l'ensemble de la campagne (été et hiver), de 19 % par rapport à 2016-2017 et de 10 % par rapport à la moyenne 2012-2016 (*graphique 8*).

Graphique 8

Chicorée d'hiver : la production et les prix reculent



Période : mai à avril pour l'indice de chiffre d'affaires et pour l'indice de prix

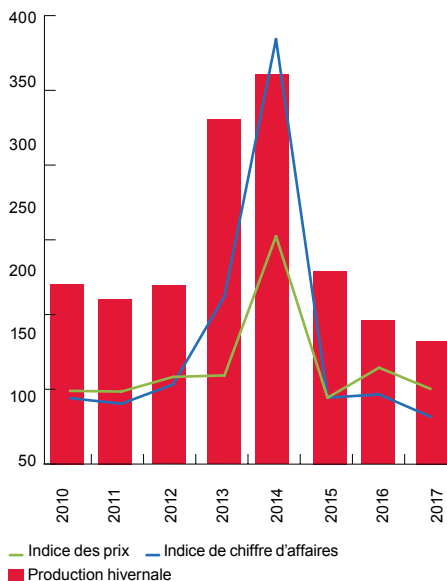
Source : Agreste

La laitue d'hiver : le recul des surfaces pénalise la production

La production de laitues d'hiver (118 700 tonnes), qui s'étend d'octobre 2017 à avril 2018, se replie de 9 % par rapport à la campagne 2016-2017 sur des surfaces en diminution de 8 %. La production tombe à un niveau historiquement faible par rapport à la moyenne 2012-2016 (- 37 %) (*graphique 9*). Le recul des superficies provient essentiellement du bassin Sud-Est qui concentre 60 % du total. Il s'explique par la concurrence étrangère, les prix jugés insuffisamment rémunérateurs et les cessations d'activité sans repreneurs à la suite du départ à la retraite d'exploitants. La tendance baissière est toutefois moins forte en PACA en fin de campagne grâce à la mise en place de nouvelles rotations. Certaines exploitations prolongent en effet leur production en raison de la vague de froid qui a couvert une grande partie de l'Europe et limité l'offre de salades.

Graphique 9
Laitue d'hiver : une production en net repli par rapport au niveau moyen

Indice base 100 en 2015 - Production hivernale (millier de tonnes)



Période : mai à avril pour l'indice de chiffre d'affaires et pour l'indice de prix

Source : Agreste

En moyenne sur l'ensemble de la campagne d'hiver, les prix à la production de la laitue baissent de 9 % par rapport à 2016-2017 et de 3 % par rapport à la moyenne 2012-2016, en dépit du raffermissement observé en janvier et en mars. Le marché apparaît plus équilibré que celui de la campagne précédente, marqué par la flambée des cours, à l'instar de la chicorée, en janvier et février 2017.

En cumulé sur l'ensemble de la campagne d'hiver, le déficit commercial en laitues (40 500 tonnes) se réduit légèrement sur un an tout en augmentant par rapport à la période 2012-2016 (+ 3 %). Les importations (57 000 tonnes), principalement d'origine espagnole, diminuent (- 4 %) de même que les exportations (- 10 %) mais pour des volumes beaucoup plus modestes.

Sur l'ensemble de la campagne 2017-2018 de la laitue (été et hiver), le chiffre d'affaires fléchit de 17 % en moyenne, conséquence du recul de la production (- 4 %) et des prix (- 13 %).

Sources

- Relevés de températures et de précipitations : Météo-France
- Prévisions de production issues de l'enquête de conjoncture légumes : Agreste
- Données historiques de production : Statistique annuelle agricole : Agreste
- Indice des prix à la production des fruits et légumes frais : Agreste, Réseau des nouvelles des marchés
- Indice de chiffre d'affaires : Agreste
- Données de commerce extérieur : DGDDI (Douanes)

Définitions

- Les normales saisonnières sont les moyennes sur la période 1981-2010 des hauteurs de précipitations et des températures moyennes mensuelles.
- Les moyennes 2012-2016 sont calculées à partir des données de la Statistique annuelle agricole.
- Ippap : Indice des prix des produits agricoles à la production
- Indice de chiffre d'affaires cumulé : chiffre d'affaires cumulé depuis le 1^{er} mois de campagne jusqu'au dernier mois de campagne ou mois disponible au moment de la rédaction de la synthèse
- Indice de prix moyen : prix moyen sur la période allant du 1^{er} mois de campagne jusqu'au dernier mois de campagne ou mois disponible au moment de la rédaction de la synthèse
- Solde des échanges extérieurs = Exportations – Importations
- Le Réseau des nouvelles des marchés considère un produit en crise conjoncturelle lorsque le prix est anormalement bas (baisse d'au moins 15 % pour le melon, 20 % pour la fraise et la tomate, 25 % pour les autres légumes par rapport aux cinq dernières campagnes) pendant deux à cinq jours ouvrés consécutifs.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les légumes sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Disar » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Légumes » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Infos rapides Légumes, juin 2018
- « Légumes d'été : des récoltes précoces mais fragilisées par les aléas climatiques et le chevauchement des productions », Synthèses Légumes n° 2017/318, octobre 2017
- « En 2016/17, des récoltes de légumes d'hiver en recul, notamment sous l'effet de la météo, mais bénéficiant pour la plupart d'un redressement des prix », Synthèses Légumes n° 2017/311, juillet 2017



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP
Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédactrice : Sylvie Bernadet
Composition : SSP
Dépot légal : À parution
© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr